

Le Quinqu

R I N G A N T

Formation continue

À l'heure de la digitalisation, un petit retour sur les premières formations TIC à travers un document d'une transparence absolue. **P. 2**



Tournoi de jass

À quelques jours de la fin du tour préliminaire, qui a vu 39 équipes s'affronter : état des lieux et projection pour la suite du tournoi. **P. 3**

Témoignage

Il a connu les quatre directeurs. Jean-Dominique Cipolla raconte ses souvenirs et place quelques piques « éléphantiques ». **P. 4**

ÉVÉNEMENT LANCEMENT DES FESTIVITÉS À L'EPASC!

PAR CARINE ANTONIO

Le 19 novembre dernier, une conférence consacrée à l'architecture du bâtiment, inauguré en 1971, a réuni une quarantaine de personnes à l'Aula de l'EPASC.

Représentants d'associations professionnelles, chefs de service et d'office et autorités de la ville de Martigny, enseignants retraités et actuels, toutes et tous ont été accueilli-e-s chaleureusement par notre directeur. M. Jean-Pierre Coppex, directeur entre 1979 et 2001, a également répondu présent à l'invitation du comité du 50°. Parmi les personnalités marquantes de l'histoire de l'EPASC, M. Raymond Coquoz, architecte martignerain, n'a pas manqué de suivre avec attention les observations de M^{me} Noémie Carraux, historienne de l'art spécialisée en patrimoine bâti. Son intérêt pour le sujet n'était pas fortuit : M. Coquoz est en effet le concepteur du bâtiment 71. Son fils, M. Thomas Coquoz, également présent, est actuellement en charge des rénovations.

Historienne de l'art spécialisée en patrimoine bâti, M^{me} Noémie Carraux a effectué une formation de dessinatrice en bâtiment puis un master ès Lettres en histoire de l'art et



histoire. Actuellement, elle travaille comme historienne de l'art indépendante en Valais ainsi qu'au recensement architectural du canton de Genève. À l'occasion de son mémoire de master, M^{me} Carraux a étudié l'architecture scolaire en Valais au XX^e siècle.

Après l'exposé, présentant le contexte dans lequel s'est inscrit la construction du bâtiment et les particularités architecturales liées à cette période, la soirée s'est

poursuivie par une visite commentée. Celle-ci a permis de faire découvrir le travail réalisé par le Camera Club de Martigny, dont fait partie Christine Gaillard, enseignante à l'EPASC. MM. Frédéric Gaillard et Gianni Pante, membres du collectif, ont été chaleureusement applaudis pour la qualité du regard porté sur notre institution. Leurs clichés imprimés en grands formats sont visibles sur les murs des couloirs de l'établissement en attendant

d'orner les pages de la plaquette commémorative du 50^e anniversaire de l'EPASC.

Un apéro convivial a magnifiquement clôturé la soirée. Ella Maillard, Sarah Nigro et Nora Klíbet, apprenties gestionnaires en intendance, supervisées par leur enseignante de service, Cindy Tenud, ont brillé par la qualité de l'accueil offert aux hôtes du premier événement d'une année qui s'annonce aussi chaleureuse que festive.

ET VIVE LE QUINQUA!

PAR DAVID MORET



Vous avez dans vos mains le second numéro du quinqu fringant. S'il n'est jamais facile de lancer un projet comme un journal d'école, il est encore plus dur de le faire perdurer. Évidemment, le contexte du 50^e permet une mobilisation plus grande et les sujets sont probablement plus nombreux, mais dans l'absolu, la conception de ce deuxième Quinqu ouvre de joyeuses perspectives. Le format sera probablement réduit, mais votre journal est là pour durer.

Cet édito est l'occasion de faire le point sur les activités du 50^e après un premier semestre chargé. La mise en place du tournoi de jass et son enthousiasmant succès, l'accrochage des photos qui ornent désormais nos murs et la conférence architecturale furent les jalons de ces premiers mois de fêtes. Et comme le meilleur reste toujours à venir, la soirée de Gala du mois de février, le vernissage de la plaquette et le voyage du 50^e sont autant d'étapes qui promettent une merveilleuse année 2022.

Reste à vous rappeler que ceci est votre journal et que vos idées d'articles, ou même mieux, vos articles sont toujours les bienvenus. Les portraits d'apprentis, les témoignages et les anecdotes auront toujours leur place dans ces colonnes.

L'année 2021 touche à sa fin, et je me permets de profiter de ces lignes pour vous souhaiter, au nom du comité d'organisation et de la rédaction du *Quinqu fringant*, de merveilleuses fêtes de fin d'année.



NOS MURS EN FÊTE

PAR DEBORAH SORRENTINO

Les voici les photos que nous attendions tous. Nous avons posé devant l'objectif, maniant les outils, essayant de rester discrets et de faire comme si. Les sourires timides et la concentration se devinent, l'effort et le travail se ressentent.

C'est une belle réussite photographique, mais qui a fini par habiller nos murs uniquement grâce à

l'effort de l'un d'entre nous. Il manque en effet une image à l'exposition pour en mesurer toute la beauté. Apprenti et élève, Vincent Frachebourg nous permet d'admirer le travail à chacun de nos pas. Si nos murs sont en fête, c'est un peu grâce à lui aussi, si notre bâtiment vit et nous transmet son histoire nous l'en remercions chaleureusement.

PAR PATRICK AMMAN

VÉRI- DIQUE

PERLES DE NOS ÉLÈVES

NOBLE MÉTIER

Noble métier que celui d'enseignant ! Que de satisfactions nous apportent nos heures passées devant la classe à communiquer, à partager, à éveiller nos apprentis au savoir. Nous ne comptons pas nos heures.

D'ailleurs nos élèves nous le rendent bien... ou pas. C'est à ce moment que nous frappe de plein fouet ce constat : l'acte de communication, bidirectionnel, ne l'est pas toujours. Qui d'entre vous ne s'est jamais trouvé devant la situation désarmante du :

- Qu'en pensez-vous ? Donnez au moins deux arguments.
- Monsieur, est-ce que je peux aller aux toilettes ?

...qui se passe de tout commentaire.

Là, la dynamique du cours, élaborée sur la base de théories pédagogiques avancées, est brisée net et il faut à nouveau sortir les rames pour récupérer l'attention de la classe et obtenir enfin la réponse tant attendue à la question posée.

- Monsieur, on peut fermer la fenêtre ? Il fait froid.

Snif... la réponse à ma demande viendra peut-être... ou pas.

CORRECTIONS D'EXAMENS

Autre moment de communication avec les élèves : l'écrit. Ah, les corrections d'examens ! Après la fierté d'avoir élaboré un examen avec des questions claires, précises, compréhensibles par tous, nous nous réjouissons de corriger ces copies que nous imaginons tout aussi claires, précises et compréhensibles par nous. Et bien non !

Cinq minutes pour décrypter le mot « l'issansiment » ! 2 heures pour corriger tout l'examen ! La crise de nerfs n'est pas loin...

DU TRANSPARENT AUX TECHNIQUES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

PAR ISABELLE COURTINE

Malgré la transformation en HEFP (Haute école fédérale en formation professionnelle), le poulx fébrile du maître professionnel ne se calme toujours pas quand il entend des mots comme didactique, projet interdisciplinaire, transversalité, module ou TIC.

Même les nombres 300 et 1800 ont perdu de leur candeur et rappellent à l'enseignant les multiples heures passées à créer des évaluations sommatives ou formatives, associant critères d'attribution des points et verbes à l'infinitif savamment choisis ou à décortiquer des ordonnances, des PEC, des objectifs d'apprentissage et créer, avec tous ces contenus, des cours passionnants, interactifs, jonglant entre quizz Socrative et diags Prezi, reléguant les transparents à une époque proche de l'Âge de la pierre, pas si lointaine pourtant.

1981

Les locaux de l'EPM étaient à peine étreints, l'heure d'été finalement acceptée et surtout Martigny enfin reliée au reste de la Suisse par l'autoroute.

30 et 31 mars 1981

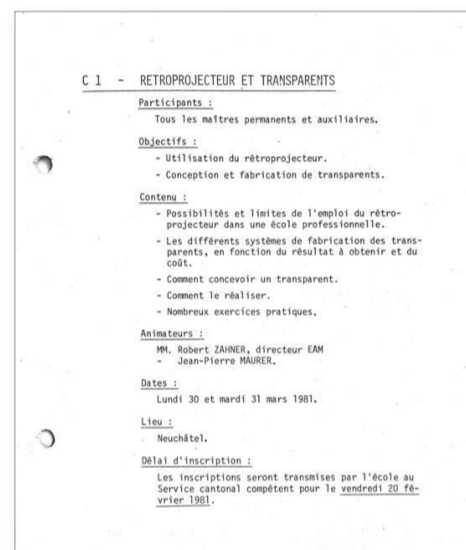
Ce sont aussi les dates d'une formation continue, proposée par l'Institut Suisse de Pédagogie pour la Formation Professionnelle (ISPFP), 5 lettres qui donnaient certainement, dès 1972, des sueurs froides aux enseignants de l'époque.

T'ES UN ANCIEN SI...

TU AS CONNU CE FAMEUX
RÉTROPROJECTEUR!

IFFP: Ces quatre lettres suffisent à déclencher des palpitations cardiaques à de nombreux enseignants professionnels.

Deux jours pour apprendre les possibilités et les limites du rétroprojecteur dans une école professionnelle et comment concevoir des transparents en fonction du résultat souhaité et du coût. ↓



Bien sûr, un tel contenu de formation fait sourire, voire même éclater de rire les enseignants high-tech que nous sommes devenus. Mais qui sait ? Dans quarante ans, peut-être que nos successeurs seront hilares devant les contenus nébuleux et pompeux des formations continues actuelles. Chaque génération d'enseignants a ses outils de prédilection, mais l'important n'est-il pas de transmettre un savoir avec humour, amour et passion ?

UN 2^e CFC AVEC LA MÊME PASSION

PAR DEBORAH SORRENTINO

Si on me demande de faire un bricolage avec mes gamins, ça donne trois rouleaux de papier toilette, un peu de couleur rouge et marron, de la ouate et voici un superbe renne de Noël! Grandiose!

Rien à voir avec les magnifiques sculptures sur bois de Lucy Wingeier.

Cette demoiselle, née en 1992 dans les lointaines contrées de l'Emmental, arpente les couloirs de notre école en incognito. Ni vue ni connue, elle fréquente la classe des MEN3, mais sous son air discret, dissimulée sous son bonnet, elle cache un savoir-faire qu'on n'imagine pas forcément: la sculpture à la tronçonneuse! Un peu plus difficile que le pistolet à colle chaude j'avoue.



Sa passion pour le bois l'anime depuis son plus jeune âge, mais a évolué avec le temps. Petite, elle bricolait et touchait à tout dans l'atelier

de son grand-père. Avec le temps et au travers de son premier apprentissage de sculptrice, chez nos collègues de l'école professionnelle pour les métiers d'artisanat d'art à Brienz, elle a appris à aimer le bois par-dessus tout. Cet apprentissage lui a

jusqu' à nous à l'EPASC, où elle compte bien obtenir son 2^e CFC. Celui-ci, toujours en lien avec sa passion, lui permettra de gagner sa vie, car la seule sculpture sur bois peut s'avérer parfois difficile financièrement. Elle gère d'ailleurs déjà son atelier.

Lucy est une jeune femme en apparence douce et plutôt timide, avec son petit accent suisse allemand, mais c'est une jeune femme bien décidée à vivre de sa passion et à vivre sa passion au quotidien. « J'ai ma place dans ce monde (du bois) » me dit-elle. Elle a fait son chemin dans ce milieu et s'y sent parfaitement bien. Le bois, quant à lui, se laisse naturellement manier, comme l'ordonnent les mains et le cœur de Lucy.

Pour ma part, je prendrai des cours de sculpture, histoire de varier un peu les matériaux de mes bricolages. Les rouleaux cartonnés ça va un moment.

→ wingeierlucy.com

DU JAMAIS VU!

UN 1^{er} MARATHON EN VALAIS

PAR MARIE TROILLET



Le marathon comme vous ne l'avez jamais vu au cœur du Valais! Le nouveau rendez-vous incontournable des sportifs et des épicuriens!

Un parcours au cœur des vergers et du vignoble valaisan, tout en longeant le Rhône, sera proposé le 4 juin 2022. Des départs seront donnés à Sion (Marathon, 42km), Saxon (Semi-marathon,

21 km) et Fully (10km) pour rejoindre la ligne d'arrivée à l'amphithéâtre de Martigny.

Si les trois parcours peuvent être effectués en mode « sportif », ils peuvent également être parcourus en mode « festif » avec des postes de dégustations de produits du terroir, pour la majorité gérés par des producteurs locaux (fruits et légumes, vins, etc.) permettant aux participants de déguster des recettes de spécialités locales.

Team festif mixte sur le semi-marathon

Vivre cette expérience en créant une équipe de l'EPASC,

sur le semi-marathon, en mode festif, qu'en diriez-vous?

L'idée est de former une équipe (sans limite de nombre), de sortir nos plus beaux déguisements et de parcourir le semi-marathon – avec toutes les haltes gourmandes imposées et nécessaires – dans une ambiance infiniment conviviale. En amont de cet ultimatum du 4 juin, nous proposerions quelques rendez-vous pour courir ensemble, peaufiner la tactique de course, causer déguisements et autres. Pour faire honneur au lieu magique de l'arrivée, le thème 2022 est: « De Sedunum à Octodurum ». Toges, lauriers,



Semi-marathon de Saxon à Martigny

robes, bracelets, glaives, boucliers, casques et autres, l'édition promet des instants mémorables. Quelle que soit votre devise « Carpe diem », « In vino veritas » ou « Veni, vidi, vici », sois là et le bienvenu!

Les inscriptions se font en salle des maîtres dès maintenant. Au plaisir de partager ces instants festivo-sportifs.
→ marathonvalais.ch
→ youtu.be/zmXY_L00imQ
→ www.facebook.com

TOUS DERRIÈRE ET VINCENT DEVANT...

PAR DAVID MORET



À l'heure où nous écrivons ces lignes, les deux tiers de la phase préliminaire du tournoi de jass du 50^e ont eu lieu. L'occasion de faire le point.

39 doublettes se sont donc inscrites pour ce tournoi, réparties sur les quatre jours disponibles dans la semaine. En effet, on ne

joue pas le mardi, puisque l'entraînement de Volley du « sport des profs... » a lieu ce jour-là. Une des grandes satisfactions reste la présence de 17 apprentis inscrits, parmi lesquels des joueurs aguerris mais aussi des jeunes venus par curiosité toucher à ce jeu plutôt « adultes ». Du côté des « adultes » juste-

ment, il est vivifiant de constater la présence de toutes les catégories de collaborateurs, et même d'ex-collaborateurs puisque deux retraités nous ont fait la joie de s'inscrire. Ainsi, une présence complète du secrétariat, des enseignants de branches techniques, de culture

générale, de Scai, des classes d'intégration, de Châteauneuf et même du département informatique permet d'ores et déjà de qualifier ce tournoi de réussite.

Au niveau des résultats, c'est notre cher apprenti Vincent Frachebourg qui mène la

danse. En effet, qu'il joue avec son maître d'apprentissage Claude, avec son camarade de classe Brayan ou avec Angela, il enchaîne les victoires. Mais une seule place de quart de finaliste lui sera attribué. C'est donc lors de la grande affiche du 3^e tour, qui opposera son équipe des AGE2 au tandem Gérard Clivaz/Hervé Pont, que tout se jouera. En cas de victoire, cette équipe d'apprenti sera la première qualifiée et aura éliminé l'équipe de la direction. En cas de défaite, c'est le tandem Vincent/Claude qui se qualifiera. Pour le reste, l'indécision règne en maître. Seule certitude, les tenants du titre Carine et Patrice ne renouvelleront pas leur exploit de l'an passé. Tout est jouable individuellement, mais leur doublette est, après deux défaites et une victoire, d'ores et déjà éliminée. Parmi les anciens demi-finalistes Gérard est Hervé, déjà cités, ainsi que Pascale Fumeaux et Damien Aymon restent en lice pour la victoire finale.

En outre, il faut remarquer l'extrême camaraderie qui entoure ces « soirées cartes ». Le mélange entre les adultes et les apprentis est délicieux à voir et à vivre. Des rencontres improbables ont lieu et les rires alternent joyeusement avec les moments d'extrême concentration. Car, c'est évidemment un tournoi extrêmement sérieux. Notre collègue Chambovey peut en témoigner, trouvant l'apprenti qu'il attendait pour un examen de rattrapage, assis en train de jouer lui répondant qu'il ne pouvait être présent à ce rattrapage par un désormais fameux: « Je ne pouvais pas venir, j'avais carte... ».

La fin de ce premier tour aura lieu le mercredi 15 décembre. Les dés seront jetés. Pour la suite du programme: des barrages éventuels en janvier. Puis les quarts de finale dès février avant que le dernier carré n'accouche du glorieux vainqueur du tournoi de jass du 50^e...

AGENDA

JANVIER 2022



Barrages du tournoi de jass

FÉVRIER 2022



- Your Challenge, animation culturelle
- Conférence/vernissage de la plaquette le 11 février

MARS 2022



Quart de finale du tournoi de jass

AVRIL 2022



Dernier carré du tournoi de jass

MAI 2022



Voyage du 50^e du 26 au 28 mai

OCTOBRE 2022

FOIRE DU VALAIS MARTIGNY *J'y vais!*

Foire du Valais invité d'honneur

SOUVENIRS!

TÉMOIGNAGE D'UN DINOSAURE

PAR JEAN-DOMINIQUE CIPOLLA

C'est la mode de fêter les anniversaires en appelant à la rescousse les ancêtres voire les fossiles. Aussi, je sacrifie volontiers un peu de temps à cet exercice de mémoire.

Alors en stage d'avocat et notaire à Martigny, à la fin de mes études, vers 1973, Monsieur Vital Darbellay, directeur de l'École Professionnelle de Martigny, me demande d'assurer des cours de droit destinés aux bénéficiaires du CFC de menuisier-ébéniste en vue d'obtenir la maîtrise dans cette profession. Il s'agissait de blocs de deux heures dispensés samedi matin et après-midi entre les mois de septembre et d'avril. Les cours étaient organisés par la Fédération Romande des Maîtres Menuisiers et Ébénistes et ils portaient sur trois ans.

Au départ de Vital, son successeur Monsieur Jean-Pierre Coppet, me demande d'assurer quelques heures, soit le droit et l'instruction civique dans le but de conformer l'EPM aux exigences de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) qui souhaitait que

chaque branche ait un référent professionnel. Sous le règne de Jérôme Borgeat, le regretté Georges Terrettaz a disparu prématurément la veille de l'ouverture des cours. Sollicité par le directeur d'alors, et vu l'urgence, j'accepte pendant quelque temps d'assumer seize heures de cours. Au départ à la retraite de Monsieur Borgeat lui a succédé Monsieur Gérard Clivaz qui m'a fait comprendre, entre autres choses, qu'il fallait laisser la place aux jeunes.

En résumé, Monsieur Darbellay incarne le souci de cours assurés pour les apprentis dans une ambiance scolaire stricte. Monsieur Coppet ouvre l'école à une ambiance plus chaleureuse entre les différents enseignants tant des branches techniques que des branches pratiques. Avec Monsieur Borgeat on subit la systématique du préfet qui veut superviser à tout moment tout son personnel. Enfin, Monsieur Clivaz, représente



↑ Jean-Dominique Cipolla lors de sa dernière sortie de profs, à Venthône, discours à la main sous l'œil attentif de ses, alors, jeunes collègues.

l'homme politique qui entend se faire respecter sur tous les plans et dans toutes les disciplines.

Le meilleur souvenir que je conserve de l'EPM reste l'ambiance conviviale qui a régné durant tout le temps de mon passage dans cette noble institution. En effet, il est permis de se rappeler les innombrables et mémorables sorties organisées à l'époque

sur deux ou trois jours avec nos conjoints. Paris, les Châteaux-de-la-Loire, la Bourgogne, Munich et Budapest ont élargi notre horizon et notre connaissance du monde tant sur le plan artistique que sur le plan de l'amitié et de la gastronomie. Les soupers de fin d'année au cours desquels chacun avait la possibilité de s'exprimer permettaient à tous les enseignants de se considérer comme une grande

famille et des amitiés durables se sont créées durant cette période. Enfin, je me remémore encore souvent les discussions politiques de fin de journée, le vendredi en particulier, au cours desquelles nous avons réorganisé le monde, la Suisse, le Valais et en dernier l'EPM mais cela, très accessoirement compte tenu des difficultés innombrables de cette dernière prétention.

En terminant ce petit mot, forcément réducteur des trente-cinq années que j'ai passées au service de l'EPM, je me dois d'affirmer ma fierté d'avoir collaboré durant toute cette période avec des directeurs et des collègues à la renommée de cette école dont la réputation n'est plus à faire. Les centaines d'apprentis auxquels j'ai essayé, durant toutes ces années, de faire profiter de mes connaissances, me rappellent parfois, lors de rencontres, les anecdotes que j'avais l'habitude de leur raconter afin de maintenir l'attention. Quand on fête un anniversaire, il importe de regarder l'avenir sans regretter le passé qui sera toujours idéalisé par ceux qui l'on vécu. Mais, j'ai l'intime conviction que, ce que j'appellerai toujours Notre École peut avoir l'ambition de persévérer dans la formation des apprentis comme cela a été le cas avec bonheur jusqu'ici.

Alors bon vent à nos valeureux successeurs...

PAR PATRICK AMMAN

VÉRI-DIQUÉ

PERLES DE NOS ÉLÈVES

MAIS BIEN SÛR!

L'accord du verbe avec son sujet en langue et communication.

Au tableau: « Le bruit des élèves résonne dans les couloirs. »

- C'est le bruit qui résonne, pas les élèves, donc « résonne » s'écrit au singulier.
- Monsieur! Vous n'êtes pas sympa avec nous!

Oups... la gaffe!

À MÉDITER

Un élève dont le TPA avait un pourcentage de plagiat un peu élevé...

...a eu la bonne idée de placer ici ou là quelques guillemets et a mis en référence: « 2 cité par moi ».

Le pourcentage de plagiat a en effet diminué quelque peu, mais l'ego dudit élève s'est élevé en proportion!

SANTÉ!

Lors d'un cours sur la santé, on demande à un élève de définir les « stimulants »:

« Cela est apte à émouvoir un infarctus du myocarde mais a également des répercussions mortelles. »

Bien essayé y a de l'idée, mais... la crise de nerfs menace à nouveau... Vite un calmant svp!

ORTHOGRAPHE

« J'avais mâle au poing après la box. »

Aïe, l'élève me mettrait-il au défi de trouver des homonymes?

La box internet était mal en point après que j'ai essayé de la brancher. Au ranch, j'ai refermé le box du mâle à coups de poings. Ça y est! Suis accro aux calmants!



PRÉPARATION DU VOYAGE DU 50^e

C'est avec une rigueur propre à sa profession que Damien s'est versé dans l'analyse des destinations possibles. Un souci écologique l'a poussé à rechercher des possibilités de voyages ferroviaires, mais Dieu qu'il est dur d'envisager 14 heures de couchette avec 20 collègues dans le wagon. Puis vint une idée parisienne...

← Peu importe le lieu, la gastronomie restera la priorité des organisateurs.



PATRICE MORET

L'EPASC C' hier...

CFC Ébéniste 1989

L'école professionnelle m'a permis de développer des compétences techniques, en particulier le dessin et la connaissance du bois et de ses dérivés.



CLASSE CAI3

L'EPASC C' aujourd'hui...

Un centre...

de formation professionnelle qui favorise le rapport cordial avec l'élève ainsi que sa motivation à réussir, contrairement à d'autres écoles.



JOHANNA D'ALESSANDRO

L'EPASC C' demain...

2CO, future ASE

La possibilité de découvrir un nouveau métier qui m'intéresse et aussi d'apprendre de nouvelles choses, qui me permettront de choisir ma voie d'ASE.